

Dédié à l'élévation de l'âme de **Meir ben Messa'ouda Yvette - Simha bat Myriam - Michael Shim'on ben Nedjma - Yvette bat Messa'ouda**  
Dédié à la Refoua Shelema de **Zahri Tikva bat Messa'ouda Marcelle - Yits'hak 'Amram ben Messa'ouda - Yajfa Hanna bat Suleika -**

**1- Ya'akov s'installe sur la terre de ses pères.** Ya'akov, accompagné de ses fils, retrouve sa terre (Bereshit 37, 1) :

« **Ya'akov s'installa sur la terre des résidences (Mégouré) de son père, sur la Terre de Canaan.** »

וישב יעקב בארץ מגורי אביו בארץ כנען

Le midrash questionne (Mid. Hagadol 37, 1) :

« **Les résidences de son père ? Il fallait dire 'de SES pères' !** »

אביו. היה לו לומר אבותיו

Cette terre n'est-elle pas aussi la terre où résida aussi son grand-père Avraham ? (id.) :

« **Pourquoi l'appeler 'la terre des résidences de SON père' ?** »

ולמה נקראת ארץ מגורי אביו

Il y a là une allusion que cherche à nous faire entendre le texte, et que nous allons découvrir à partir du mot *résidences*, 'mégouré' qui possède un autre sens en hébreu. Il signifie les 'craintes'. En substituant les mots cela donne : « **Ya'akov résida sur la terre des 'craintes' de son père** ». Tentons de comprendre cette allusion. Cela va nous permettre de découvrir les différences de nature entre la ligne de conduite d'Avraham et celle d'Its'hak, ainsi que celle choisie par Ya'akov et qui deviendra la ligne de conduite du peuple d'Israël.

**2- Avraham à la recherche d'un créateur.** Vingt générations après Adam, le premier homme, la Foi en Hashem a quasiment disparu. C'est Avraham qui va renouer avec cette Foi, mais il ne s'agira pas d'une foi aveugle. Avraham l'a forgée par l'observation, l'analyse et l'investigation. C'est, tout d'abord, son intuition qui le conduit à penser que ce monde ne peut pas être né du hasard et il doute fortement qu'il puisse être dirigé par des dieux représentés par des idoles de bois et d'argile. Il se met donc en quête d'un créateur.

**3- La première conviction d'Avraham.** En sondant la Création, Avraham constate que tout ce que l'on peut observer sur Terre ou dans le Ciel, est d'une formidable complexité. Il y découvre une précision extrême et une harmonie parfaite. Cela l'amène tout naturellement à la conviction que la Création est le produit d'un créateur doté de pouvoirs infiniment supérieurs à tout ce que l'on peut imaginer.

**4- La deuxième conviction d'Avraham.** Mais la quête d'Avraham ne s'arrête pas là. N'ayant hérité d'aucune tradition, il va chercher, tout seul, à connaître ce créateur qu'il pressent et tenter d'en deviner le projet (Bamidbar Raba 14, 2) :

« **Aucun homme n'a enseigné à Avraham comment connaître Son Créateur, il l'a appris de lui-même.** »

ולא היה אדם שילמד אותו היאך להכיר את הבורא אלא הוא מעצמו

Poussant plus loin sa réflexion, il parvient à une deuxième conviction moins *a priori* évidente, parce qu'elle se heurte aux apparences. Il pense que cette Intelligence est, en réalité, entièrement tournée vers le bien. Il comprend cela malgré les injustices, malgré les malheurs, malgré l'idolâtrie omniprésente à son époque. Cette conviction, il l'acquiert en dissociant l'œuvre parfaite et bienfaitrice de D. en prenant la Nature comme modèle, des œuvres grossières des hommes, assujettis à leur ego.

**5- La découverte du projet d'Hashem.** Hashem se dévoile alors à Avraham et, par le jeu des épreuves auxquelles il sera confronté, il va enrichir sa connaissance et forger sa confiance dans le Créateur. Il démontrera sa foi totale en Hashem lorsqu'il acceptera l'épreuve du sacrifice de son fils. C'est par le biais de toutes ces épreuves qu'Avraham parvient à l'ultime conviction que (Etz

'Haim - Sefer Haklalim 1) :

« **Sa volonté 'It', en créant le monde, est de prodiguer du bien aux Créatures.** »

ברצונו יתברך שמו לברוא את העולם כדי להיטיב לברואיו

Avraham décide alors de devenir, pour ainsi dire, l'élève du Créateur. Il s'attache à Lui, calque sa volonté sur la Sienne et devient le prolongement de Sa bonté en prodiguant du bien à ceux qui l'entourent. Cette conduite idéale d'Avraham va servir de modèle à Its'hak.

**6- Its'hak, la voie de la rigueur.** Même si Its'hak s'imprègne au quotidien de l'exemple de son père et s'emploie à l'imiter, il suivra, malgré tout, une ligne de conduite toute différente. Comme son père, il va observer, rechercher et investiguer. Il se servira, lui aussi, de ses sens et de sa logique pour appréhender toute l'intelligence et la bonté avec laquelle Hashem dirige Sa création. Mais il va surtout s'attacher à appréhender un autre aspect de la divinité : la rigueur et la perfection de Sa justice. Tout comme son père. Il devine ainsi que la Création, du fait de sa complexité, ne peut pas se maintenir sans une rigueur et une justice absolues.

**7- La dépendance au Créateur.** Its'hak va ainsi percevoir à quel point toute la Création et les créatures sont dépendantes de la volonté d'Hashem (Téfila du matin) :

« **Il renouvelle chaque jour et à chaque instant la Création** »

המחדש בטובו בכל יום תמיד מעשה בראשית

C'est-à-dire, comme l'explique le **Nefesh Ha'haim** au sujet des créatures (1, 2) :

« **Toute la force nécessaire à la formation, à la constitution et au maintien de la vie des créatures, dépend entièrement de ce qu'Hashem leur prodigue. S'il cessait 'It', ne serait-ce qu'un instant de prodiguer cette force aux créatures, celles-ci disparaîtraient aussitôt et retourneraient au néant** »

כל כח מציאותם וסדרם וקיומם. תלוי רק במה שהוא ית"ש משפיע בהם וזו היה הוא ית' מסלק מהם כח השפעתו אף רגע אחת. כרגע היו כולם לאפס ותהו

Cette dépendance absolue des créatures vis-à-vis du Créateur est cachée, bien sûr, et il est possible à tout individu de la nier. Mais pour Its'hak elle devint une évidence et elle suscita une vénération pour le Créateur et un désir encore plus grand de s'attacher à Lui.

**8- La rigueur d'Its'hak.** Its'hak décide d'appliquer sur lui-même la rigueur nécessaire pour se parfaire. Il va orienter son investigation sur sa propre personne, et tenter de découvrir toute chose, en lui, qui pourrait faire écran à sa relation avec Hashem, afin de la supprimer. Grâce à ses efforts, il parvient à ôter de son caractère tout soupçon d'amour propre, de fierté, d'ego ou d'intérêt personnel. Il fait en sorte que ses actes et ses paroles soient en parfait accord avec une intention pure, celle de s'attacher à Hashem. Il met ses forces au service d'une relation authentique et sans tâche avec Hashem. Grâce à sa rigueur, mais aussi grâce à sa piété, il forge un amour inconditionnel pour Hashem, semblable à celui d'un élève envers le maître qu'il vénère.

**9- De la Crainte à la Rigueur.** Its'hak va vivre avec la crainte au point que la Torah attachera cette peur à son nom (Ber. 31, 42) :

« **La peur d'Its'hak** »

פחד יצחק

Mais il ne s'agit pas d'une crainte liée à son futur ou à sa personne, puisqu'il sera prêt à se sacrifier. La crainte d'Its'hak, c'est qu'un acte ou même qu'une pensée ne vienne entacher la pureté de sa relation avec Hashem. *Une crainte comparable à celle d'une personne amoureuse qui vit dans la peur d'altérer par ses*

actes, ses gestes ou ses mots, les liens qui la lient à l'objet de son amour. Cette crainte qui deviendra la motivation de la rigueur qu'il imprimera à tous ces actes.

**10- L'épreuve ultime.** Its'hak, donc, à l'instar de son père pour la Bonté, va devenir le modèle humain de la Rigueur avec laquelle le Créateur gouverne l'Univers. Hashem va alors soumettre Avraham et Its'hak à une épreuve qui démontrera la sincérité de leurs intentions. Une épreuve qui dépasse l'entendement, celle du sacrifice du fils par son père. Un acte que tout être sur terre qualifierait de contraire à la bonté et contraire à la justice. Un acte qui, de plus, contredit totalement l'image d'Hashem qui s'est forgée dans les esprits d'Avraham et d'Its'hak. Mais, pour eux, il s'agit surtout d'un acte qui les place, l'un comme l'autre, face à l'authenticité de leurs sentiments : la Foi dans la bonté d'Hashem pour Avraham, et l'attachement à Hashem pour Its'hak.

**11- La bonté retient la justice.** Its'hak se laisse ligoter par Avraham qui, ensuite, le dépose sur l'autel du sacrifice. Mais lorsqu'Avraham élève sa main pour sacrifier son fils, Hashem la retient. Ce sacrifice n'aura finalement pas lieu. Il prendra le nom de *ligotage* (*Akéda*) d'Its'hak. Quelle intention se cache derrière cet épisode ? Bien sûr, Hashem a pu, ainsi, établir la sincérité parfaite et la fidélité sans faille d'Avraham et d'Its'hak. Mais au-delà de cette constatation, Hashem a voulu apporter un éclairage sur Sa propre conduite. Ce symbole de la Bonté qui ligote la Rigueur, est un principe que Lui-même applique et qu'il nous faut donc appliquer. C'est de faire en sorte que la rigueur nécessaire à l'application de la justice soit, en fin de compte, modérée par la bonté.

**12- Le choix de Ya'aKov.** Ya'aKov va, bien sûr, hériter des dispositions de ses ascendants, mais quelle ligne de conduite va-t-il prendre ? Va-t-il choisir l'attitude d'Avraham et imiter la Bonté d'Hashem, ou celle d'Its'hak et appliquer sur lui-même une conduite rigoureuse ? Ya'aKov, bien sûr, possède la foi d'Avraham dans la bonté absolue d'Hashem, mais il sait que cette foi peut devenir un frein à sa maturation. Celui qui s'en tient à une foi aveugle, peut cesser d'agir et s'en remettre à son destin, en se disant qu'en fin de compte (*Berakhot 60b*) :

« **Tout ce que fait D. à l'homme, c'est pour le Bien.** »

כל דעביד רחמנא לטב עביד

De l'autre côté, l'esprit d'analyse et la rigueur, ces qualités dont Its'hak s'est servi pour se construire, peuvent pousser l'individu à n'agir que dans la mesure où ses actes suivent la logique. Une telle attitude peut conduire tout droit au rejet de la Foi. À vrai dire, on retrouve dans l'humanité deux courants de pensée, caractérisés par ces deux attitudes. On les appelle la *Droite* et la *Gauche*.

**13- La Droite et la Gauche.** La *Droite* tire son idéologie de la foi en D. et de sa toute puissance. Des siècles durant, elle a conduit le monde par la prédominance des religions et par le biais des monarchies de droit divin. Les peuples se soumettant au monarque élu par la 'volonté' du Ciel. La *Gauche*, quant à elle, a tracé sa voie sur la base de la réflexion et du raisonnement. Elle a mis de côté tout ce qui s'écarte de la logique et du rationnel. Et comme le divin étant une notion irrationnelle, elle l'a totalement rejetée.

**14- Ishma'ël à l'origine de la droite.** La droite, donc, est tout naturellement issue d'Avraham et en particulier de son fils 'Ishma'ël. L'Islam, qui va en découler, a produit des nations chez qui l'hospitalité a une grande importance, et où la foi peut conduire l'individu à sacrifier sa vie aveuglément pour D. La morale et la vertu y sont généralement respectées. Quant au *Destin*, il y joue un rôle central. Cela peut expliquer qu'à quelques exceptions près, le monde musulman n'a pratiquement pas évolué et,

depuis le moyen-âge, son apport à l'humanité a été bien plus limité que ce qu'a produit l'occident.

**15- 'Essav à l'origine de la gauche.** La Gauche, quant à elle, provient de 'Essav ce fils d'Its'hak qui cherchera à conquérir le Monde. Elle sera à l'origine des progrès de l'humanité. Lorsque la science prendra son essor et commencera à apporter des réponses aux grandes questions de l'humanité, alors va débiter la course au progrès. On invente les voitures, les avions, on construit des fusées, on se pose sur la Lune. Grâce aux grandes découvertes scientifiques, le confort, l'hygiène et la santé de l'humanité s'améliorent sans cesse. Parallèlement, la Gauche se sert de la rationalité pour remettre en cause la religion, et abandonner l'idée de l'existence de D. Ce faisant, progressivement, elle va faire disparaître les règles séculaires de la vertu et contribue à établir des sociétés de plus en plus permissives. Ces sociétés seront tournées vers le plaisir et le profit, au point d'exploiter à outrance les ressources de la planète.

**16- Ya'aKov et Israël au Centre.** C'est la ligne de conduite médiane que choisit Ya'aKov. Cette ligne consiste à conserver un équilibre entre, d'une part, la Foi qui permet de marcher dans la Torah et, de l'autre, la Rigueur nécessaire pour comprendre son message et l'appliquer. La Foi en la Bonté de D. permet à l'homme d'admettre qu'il existe une logique qui le dépasse puisque cette Bonté est cachée. La Rigueur permet à l'individu tout en appliquant le message de la Torah, d'en saisir l'intelligence et de l'appliquer correctement dans le but d'améliorer la condition de l'homme. Situé ainsi entre la Gauche et la Droite, ce Centre, qu'est le judaïsme, a procuré au monde oriental et occidental la quasi-totalité de ses normes morales. Quant à sa contribution au cadre de vie de l'humanité et au progrès, elle représente, comme tout le monde le sait, une proportion tout à fait exceptionnelle.

**17- La place exacte d'Israël.** L'effort de Ya'aKov-Israël devra donc se porter tantôt à droite, tantôt à gauche. Tantôt à droite, lorsqu'il s'agit de se dégager de l'inertie et du laisser-aller vers lesquels l'entraîne une foi aveugle. Tantôt à gauche, lorsqu'il faut se libérer du confort que lui offre sa logique. Cependant, le plus gros effort devra se situer à gauche. Le juif doit veiller en permanence à la qualité de sa relation avec Hashem et *craindre* pour elle. Il doit, pour cela, se remettre en cause et se dégager de la *logique* confortable dans laquelle il est installé, même si cette logique est celle de la Torah. On peut comprendre là le sens de notre verset : « Ya'aKov s'installa sur la terre des *craintes* de son père ». Même s'il oscille entre droite et gauche, le principal de l'effort doit se porter sur la gauche. S'il ne le fait pas, l'épreuve surgit avec ses doutes qu'il faut dissiper pour retourner à la Foi.

**18- La Foi n'a pas de limite :** Ya'akov tout au long de sa vie a démontré, épreuve après épreuve, la force de sa foi et sa proximité avec Hashem. Pourtant (*Rashi 37,2*) :

« **Ya'aKov voulut s'installer en paix, c'est alors que le tourment que lui causa Yossef s'abattit sur lui** »

וישב, ביקש יעקב לישב בשלוה, קפץ עליו רוגזו של יוסף

La Torah, à travers l'exemple de Ya'akov, veut sans doute nous montrer que la Foi demande un effort incessant. Chaque épreuve qui s'abat sur l'homme est là pour lui permettre de dépasser ses doutes. Même le juif qui est plongé dans la Torah, étudiant avec assiduité et pratiquant fidèlement les mitzvot, va voir que les épreuves ne disparaissent pas. Ce n'est pas que sa pratique soit mauvaise ou que ses convictions soient fausses. C'est parce que seules les épreuves permettent à l'individu d'exercer sa foi et de l'accroître. C'est donc bien à gauche, là où la logique prend le dessus sur la foi que le juif doit porter ses plus gros efforts.